Ce que demande Greenpeace:

- Non à la dissémination d'organismes génétiquement modifiés
- Retrait immédiat des autorisations accordées et suspension de l'admission de nouveaux fourrages et aliments transgéniques.
- Promotion d'une agriculture écologique et sociale, pour préserver la biodiversité et assurer une production alimentaire autodéterminée.





Ce que fait Greenpeace:

- Examens de laboratoire réguliers et onéreux en vue de détecter les OGM dans les aliments comme le miel ou les céréales.
- Diffusion des témoignages d'agriculteurs espagnols et canadiens, dont les récoltes sont contaminées par du mais ou du colza transgéniques. Le grand public et les politiques doivent être informés des pertes de revenus et d'image subies par les paysans en raison des cultures transgéniques avoisinantes.
- Semis collectif de plantes exemptes d'OGM, en compagnie d'agriculteurs tessinois et étrangers – pour symboliser la revendication d'une agriculture sans OGM.
- Participation active à l'organisation de la 5e conférence européenne des régions sans OGM intitulée «Food and Democracy» (Nourriture et démocratie), à Lucerne.

Imprimé sur papier 100% recyclé

Ce que vous pouvez faire:

- Acheter des produits régionaux et biologiques afin d'éviter tout aliment génétiquement modifié.
- Renoncer aux produits bon marché, de provenance étrangère et importés massivement car ils renforcent l'industrie transgénique et nuisent à l'environnement.
- Réduire votre consommation de produits d'origine animale et préférer les productions locales et biologiques.
- Soutenir les organisations qui luttent pour une agriculture sans OGM.



Non aux expériences sur nos aliments. Greenpeace lutte contre la dissémination d'organismes génétiquement modifiés et demande la prolongation du moratoire sur

Pourquoi? Voir au verso.

0.490 l'introduction des cultures transgéniques en Suisse. Aidez-nous et lancez un signal pour une Suisse sans OGM au-delà de 2010.

Le problème du génie génétique

Six bonnes raisons de rejeter la culture des plantes transgéniques

1. Diminution de la descendance chez les animaux

Les variétés transgéniques de maïs autorisées à la consommation dans l'Union européenne ou en Suisse entraînent une baisse de la taille des portées chez les souris. D'autres animaux de laboratoire présentent des modifications de leur système immunitaire. Les contrôles d'admission appliqués en Europe sont hasardeux. Ce qui est vrai pour la souris, peut l'être aussi pour l'être humain.

2. Allergies en potentielle augmentation

Une protéine de haricot est inoffensive tant qu'elle se situe à l'intérieur du haricot, mais une fois transférée dans un pois, elle peut développer un effet toxique. Les scientifiques ignorent trop du fonctionnement du génome et de la réaction d'un gène étranger dans un organisme. Les gènes étrangers d'une plante transgénique peuvent générer de nouvelles toxines et des réactions allergiques.

3. Déclarations lacunaires pour les produits alimentaires

La viande de provenance étrangère et vendue bon marché implique souvent que l'animal a été nourri au fourrage transgénique. L'acheteur n'en est pas informé, car la loi ne prévoit pas d'obligation de déclaration pour les produits d'originale animale. Cela est scandaleux, car la plus grande partie des cultures transgéniques nuisibles à l'environnement est utilisée dans la production de fourrages.

4. Coexistence impossible entre bio et OGM

Si les cultures transgéniques sont introduites en Suisse, l'agriculture biologique et exempte d'OGM ne sera plus possible. Comme en Espagne, les pollens transgéniques seront transportés sur des kilomètres et contamineront les cultures sans OGM: une perte énorme de revenus et d'image pour nos agriculteurs qui ne pourront plus vendre leur production sous le label «bio».



5. Biodiversité en baisse

Résistantes aux herbicides, les plantes transgéniques peuvent produire un insecticide. La biodiversité s'en trouve menacée. Les mauvaises herbes qui acquièrent une résistance aux herbicides sont traitées par des produits toujours plus agressifs, polluant les écosystèmes au sol. Les désherbants nuisent également aux espèces comme les papillons.

6. Agriculteurs sans défense

90% des plantes transgéniques proviennent de la multinationale Monsanto qui exploite sa position de monopole sans scrupule. Lorsqu'elle commercialise ses semences, elle perçoit des droits liés aux brevets qu'elle détient tout en interdisant la reproduction des semences restantes. Contraints de se fournir en semences chaque année, les paysans sont confrontés à l'augmentation des prix.

Le moratoire sur les cultures OGM arrive à échéance.

Engagez-vous!

Pour garantir une Suisse sans OGM –
au-delà de 2010.

Le seul moyen de faire pression sur le Parlement pour qu'il décide de prolonger le moratoire sur la culture d'organismes génétiquement modifiés, c'est de mobiliser le grand public contre la production transgénique. La prolongation du moratoire garantit une production alimentaire exempte d'OGM et constitue également un signal décisif à l'échelle internationale.

Greenpeace entend montrer ce que l'on récolte dès que l'on autorise la culture de plantes transgéniques en Suisse.

En faisant un don, vous contribuez activement à notre action.

Pour vous engager davantage, voir au recto. Merci de votre soutien.